
CONCERT

Un Collegium Musicum brillantissime

Marc Muslin

Depuis quelques années, l'orchestre symphonique du Collegium Musicum de Mulhouse donne un concert à l'occasion de la fête des mères. Inutile de dire que, bien avant le début du concert, toutes les places du temple Saint-Étienne étaient occupées. Jan Sosinski, le chef du Collegium, avait concocté un programme plaisant allant de l'opéra italien aux rythmes entraînants de l'opérette viennoise. Après une fantaisie sur *Cavalleria rusticana* de Mascagni où l'on reconnaît le fameux intermezzo, place à une soprane, mais pas n'importe laquelle. Ceux qui ont déjà eu la chance de pouvoir entendre Agnès Knoop, jeune cantatrice allemande, savent qu'on est devant une voix d'un éclat lumineux et d'une comédienne qui vit ce qu'elle chante. Que ce soit dans le célèbre *O mio babbino caro* de Puccini ou dans l'air d'Oscar du *Bal masqué* de Verdi, on est sidéré par la pureté de

cette voix qui atteint des sommets sans efforts apparents. Avec la *Danse des heures* de Ponchiello et la *Sérénade* de Toselli, morceaux très populaires, où le Collegium et ses différents solistes ont montré leur immense talent, place à l'opérette viennoise avec un air de la *Chauve souris* et le Schwipslied extrait d'*Une nuit à Venise*, de Johann Strauss. Agnès Knoop, verre de champagne à la main, chante une pocharde avec un réalisme époustouflant. Le public est ravi. Quant au Collegium, qui n'a jamais couvert la voix de la diva, il a interprété une tarantelle de Rossini et l'ouverture d'*Orphée aux enfers* d'Offenbach bien connu pour son cancan final. Une standing ovation et l'orchestre redonne l'intermezzo de *Cavalleria* et Agnès Knoop de rejouer la femme ivre.

Quel beau concert, non seulement pour les mamans, mais pour tous ceux qui ont eu le bonheur d'entendre de la musique plaisante.